

Belgique – België

P.P. - P.B.

1300 WAVRE CENTRE

BC31386



LE LIEN ...

Périodique trimestriel, N° 22
Janvier, février et mars 2015.

Bureau de dépôt: 1300 Wavre
P911155

Editeur responsable: Martine DONCK
Avenue René Gobert, 1180 Bruxelles

Expéditeur: Parents désenfantés
15b Rue du Culot, 1341 Céroux-Mousty

Le temps entre nos rencontres est parfois long. Pour vous accompagner dans des moments de solitude sur ce chemin si difficile, nous avons pensé partager avec vous ces textes, ces poèmes, ces musiques qui nous ont particulièrement touchés.



« Les gens que nous avons aimés
ne seront plus jamais où ils étaient,
mais ils sont partout où nous sommes. »

Alexandre Dumas

Proposé par Anne-Marie, maman de Jonathan

La compagnie d'un mort

On ne se console pas de la mort de
celui ou celle qu'on aime
parce que le temps passe,
que la plaie se referme
et que l'on finit par oublier.

Bien au contraire : on s'en console
lorsqu'on arrive à vivre
une sorte de compagnonnage heureux
avec son mort.

Comme dans toutes les relations vivantes,
il y a entre nous des intermittences
et des revirements
-parfois il m'indiffère,
il m'agace ou je le trouve ridicule,
parfois c'est l'amour qui prend le dessus.
Mais je crois qu'il y a là une étrange réalité,
dont personne n'ose parler :
non seulement nous vivons avec nos morts,
mais cette relation *intérieure* que
nous avons avec eux est une des choses les plus intenses
et les plus belles qu'il nous soit échu de vivre.

Alexandre Lacroix extrait de « Philosophie magazine » n° 84
Proposé par Bernadette, maman de Jeroen

Témoignage à la suite d'une rencontre :

Merci pour cette après-midi de rencontre organisée samedi passé.

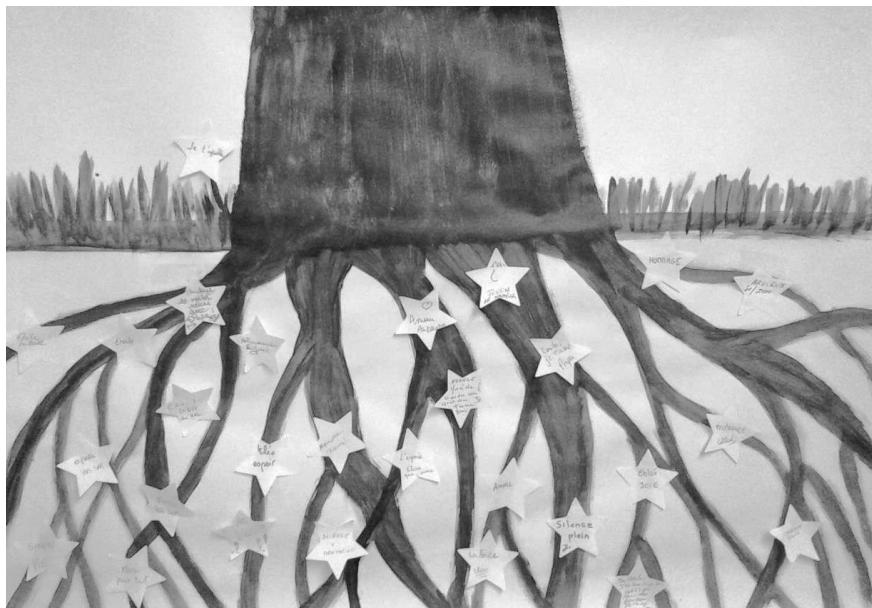
Personnellement j'y ai trouvé du réconfort.

Rencontrer tous ces parents ayant vécu l'épreuve de la mort d'un enfant, de son enfant, a fait s'éloigner de moi le sentiment de solitude dans ce chemin de deuil.

Je me sens soutenue par une communauté, et même si le contact est espacé, ce soutien se prolonge au-delà de la rencontre.

J'ai ressenti un condensé d'humanité, et un grand respect de l'individualité de chacun.

Françoise, maman d'Adrienne



Des Larmes au paradis

*Connaîtraitis-tu mon nom
Si je te voyais au paradis ?
Ressentirais-tu la même chose
Si je te voyais au paradis ?*

*Je dois être fort et continuer à vivre
Car je sais que je n'ai pas ma place au paradis*

*Me tiendrais-tu la main
Si je te voyais au paradis ?
M'aiderais-tu à tenir
Si je te voyais au paradis ?
Je trouverai mon chemin à travers la nuit et le jour
Car je sais que je ne peux rester au paradis*

*Le temps peut te désespérer, le temps peut faire fléchir tes genoux
Le temps peut te briser, te pousser à supplier*

*Derrière la porte je suis convaincu que la paix règne
Et je sais qu'il n'y aura plus de larmes au paradis*

En écrivant, ma pensée était : est-ce que je te reverrai un jour ? Ce n'était pas : je n'en peux plus, je me sens dévasté ; d'ailleurs il n'y a pas un mot qui évoque la tristesse. Je pose la question : est-ce-que je te reverrai un jour ? Je pense que c'est la question qui traverse l'esprit de tous ceux qui perdent un être cher. Elle traduit l'angoisse que j'avais de ne jamais revoir mon fils. Mais il n'y a pas de tristesse parce que j'en suis sûr, je sais que je te reverrai un jour.

Eric Clapton

Chanson écrite après le décès de son fils
et écouteé lors de notre rencontre en janvier

Lorsque tu es parti à cause d'un accident,
Ils t'ont tous éloigné du monde des vivants
Et, avec de la terre ils t'ont bien recouvert.
Pour eux, quelle évidence, tu n'étais plus présent.

Nul d'entre eux ne se doute que tu es encore là
Et, qu'à chaque matin, je repars avec toi.
Même si au long de l'hiver la trace de tes pas
Sur le blanc du chemin jamais plus ne se voit.

Que m'importe de te voir pour croire en ta présence.
A travers l'ombre noire, je te sais près de moi.
Mon bonheur d'aujourd'hui reste celui d'antan.
L'essentiel est pour moi que tu sois toujours là !

Paul Éluard

Proposé par Dany, maman d'Ariane



« Le cœur des morts est
Une boîte à musique.
A peine commence-t-on à penser à eux
Qu'il en sort un air
Léger et déchirant. »

Christian Bobin



Livre disponible à la bibliothèque et écrit par une maman de l'association.

***Tu t'es donné la mort à 22 ans.
Rester debout après un suicide***

De Sylvie van Dam
Ed. La Boîte à Pandore

A vingt-deux ans, Corentin, étudiant en communication, sportif, entouré de vrais amis et d'une famille unie, semble mener une vie facile.

Mais une nuit, sans aucun signe précurseur, il met fin à ses jours après avoir envoyé un message d'amour à tous ses proches.

La vie bascule alors pour toute sa famille. Après l'organisation des funérailles, la formidable solidarité, mais aussi l'anesthésie des premiers jours, commence l'enfer des questions, des regrets et du besoin d'expliquer un suicide totalement insoupçonné. Aidée par un thérapeute, la maman de Corentin s'accroche pourtant à la vie.

Un an après le drame, elle prend la plume pour tenter de dire l'indicible et témoigner qu'il est possible de continuer à vivre debout. Elle y retrace une année de deuil.

Elle y décrit avec des mots justes et sobres les étapes de ce parcours toujours inachevé.

Témoignage de Sylvie, maman de Corentin

Aujourd’hui, un an après, je me mets à écrire pour tous ces autres qui rencontrent la mort, pour essayer de dire ce qui est parfois indicible, le chemin de deuil impossible, ce long parcours au jour le jour, d’avancées et de reculs, pas à pas, coûte que coûte parce qu’on a pas le choix, la descente aux enfers qui broie, casse, plonge dans ce monde obscur sans appel, sans issue. La mort fait partie de la vie, de ma vie cette fois. Elle m’unit à tous ceux qui ont vécu ou vivent ces deuils terribles quand elle terrasse des jeunes, sépare des parents de leurs enfants, des frères et soeurs, des amis. Ce n’est plus le deuil d’autrui qui laisse désespoir et qu’on ose pas trop aborder.

Si j’écris, c’est pour dire à d’autres que je suis debout, mes enfants et mon mari aussi, nous sommes debout et savons aujourd’hui que la mort ne peut pas TOUT emporter, qu’on peut apprendre à vivre avec elle, à espérer encore des petits coins de ciel bleu même si elle a tout coloré de teintes différentes. Leur dire qu’au début, ces paroles m’étaient inaudibles, inconcevables.

Si j’écris, c’est aussi pour moi, pour me renforcer, faire apparaître au détour des mots de manière forte ce qui n’était, tout au long des saisons, que balbutiements, tâtonnements, avec des retours en arrière : oui, il est possible de vivre. Comme si nos morts veillaient sur nous.

Mais il est sûr que rien ne sera plus jamais comme avant.
Il y aura toujours un avant et un après...

Extraits de SURVIVANTES

de Esther Mujawayo et Souad Belhaddad

« Après le génocide, j'ai compris que ma souffrance à moi dépasse, en effet, toutes les limites, qu'elle ne peut pas se dire, ni s'entendre mais que cela ne pouvait pas être une raison pour ne pas accepter la souffrance de l'autre. J'ai du mal à l'expliquer mais c'est une intuition que je portais depuis un bon moment déjà : le fait qu'une souffrance est personnelle, qu'elle n'est pas quantifiable et qu'il ne faut pas nécessairement chercher à la comparer à une autre. »

« Un jour, une maman nous a dit : « Le malheur se prononce toujours au singulier. Mon malheur, c'est le mien, ton malheur, c'est le tien et ce qui s'applique à moi ne s'applique pas à toi... ». C'est la force intérieure que tu as ou pas qui peut te permettre d'accepter ton sort. »

Proposé par Jean, papa d'Antoine



La compassion

On est souvent nu face à la souffrance de l'autre. On est démuni. C'est comme cela. Parfois, on ne peut rien faire. Et c'est terrible ! Il faut accepter cela. Peut-on nier ce que l'autre ressent, s'il le ressent ? Non, bien sûr. C'est un fait. Et pourtant, il y a des personnes amies, compassionnelles qui refusent ce fait, elles sont spécialistes des « oui, mais ». Il leur est impossible d'accepter ce que l'autre vit ou exprime de sa souffrance.

Elles atténuent, elles édulcorent. Pire, elles positivent. Positiver équivaut parfois à un déni, une non-écoute. Parfois, elles donnent aussi des conseils et brandissent des techniques qui leur font du bien à elles. Sans doute ces personnes font-elles ce qu'elles croient bon pour l'autre, c'est sûr. Elles sont bien intentionnées. Mais où est l'écoute ? Où est ce petit mot qui change tout : « avec » ? Avec l'autre ? Etre avec l'autre. Sans sensiblerie, sans infantilisme, mais aussi sans aucune dureté. Etre là avec le coeur. Simplement ça. Car la souffrance d'autrui n'est pas compréhensible. Chacun a des raisons de souffrir. Ce sont les siennes. C'est un acte en soi que d'accepter d'être simplement avec l'autre avec le coeur dans ce qu'il vit.

Il y a compassion dans la mesure où il y a respect absolu de qui est l'autre. Le respect c'est savoir profondément que la première demande de quelqu'un qui souffre est d'être approché avec respect. Si une personne érige des défenses c'est qu'elle en a besoin.

C'est dans la fragilité qu'on a le plus besoin d'être reconnu comme une personne autonome.

Marie-Andrée Delhamende, extrait de Agenda Plus

Proposé par Catherine, maman de Simon



Bien au-delà de nos vies
Et par delà le temps
Qui s'efface et s'enfuit
Il restera de toi
Un Prélude de Bach
Un peu de symphonie
Dans l'âme d'une fleur
Déposée en ton âme
Bien au-delà de nos vies
Et par delà l'amour
Il restera de toi
Le concerto des jours
Que rien n'effacera
Et d'autres arriveront
Pour reprendre
Et continuer
La douce mélodie

Danielle Beaufils

« Dans toutes les larmes,
S'attarde un espoir. »

Simone de Beauvoir

« Le fleuve est pareil à ma peine,
Il s'écoule et ne tarit jamais. »

Guillaume Apollinaire

Proposés par Dany maman d'Ariane



Tu vivras
dans nos cœurs
pour toujours...



De Britta Teckentrup chez Larousse

Livre lu aux enfants du groupe TOURNESOL, en présence des parents.

<< TU VIVRAS DANS NOS COEURS POUR TOUJOURS >>

Quelques extraits.

« Du haut de son arbre, Hibou vit que Renard était mort. Il s'envola et vint se poser près de son ami. Hibou avait le coeur lourd. Il y a longtemps qu'il connaissait Renard. »

« L'un après l'autre, les amis de Renard arrivèrent à la clairière.... Tous avaient aimé Renard. Il avait été leur ami gentil et attentif. Personne ne pouvait imaginer la vie dans la forêt sans lui. Longtemps les animaux restèrent là sans bouger, silencieux. »

« Ce fut Hibou qui parla le premier, les yeux brillants : « je me rappelle, quand Renard et moi, nous attrapions les feuilles mortes au vol. » Les autres animaux se souvenaient aussi et leurs yeux se mirent à briller. Alors Souris dit d'une petite voix : « je me souviens, il adorait regarder le soleil se coucher », les autres animaux se souvenaient aussi. C'était un souvenir heureux, un rayon de soleil dans leur coeur si triste. »

L'un après l'autre, les animaux racontèrent les moments heureux passés avec Renard. Tous avaient bien connu Renard, sa joie de vivre, sa gentillesse, et tous avaient les yeux qui brillaient en parlant de lui. Tandis que les animaux partageaient leurs souvenirs, une petite plante orange vif perça la neige, juste à l'endroit où reposait Renard. Au début frêle et minuscule, à peine visible même, la plante se mit à grandir. Toute la nuit, les animaux parlèrent de Renard. Et au matin, la petite plante était devenue un arbrisseau. En voyant ce jeune arbre, les animaux comprirent que Renard était toujours là, avec eux. »

« Au fil des jours, des semaines, des mois, les animaux retrouvèrent d'autres souvenirs avec Renard. Penser à lui les aidait à avoir le coeur plus léger. Et plus ils se souvenaient, plus l'arbre grandissait, toujours plus haut, toujours plus beau, jusqu'à devenir le plus grand arbre de la forêt. Un arbre fait de souvenirs, de tendresse et d'amitié. »

« L'arbre donnait un peu de sa force à tous ceux qui avaient aimé Renard. Et Renard continuait de vivre dans le coeur de tous, pour toujours. »

Le chemin vers moi

"J'étais fragile comme du papier
J'étais facile à déchirer
Le moindre petit vent contraire
M'envoyait de suite en enfer
J'étais fragile comme du cristal
Des jours très bien et des jours très mal
A la merci de l'air du temps
Un mot me griffait jusqu'au sang

J'étais l'argile du potier
Je me laissais toujours modeler
Un jour j'ai voulu être moi
Plutôt qu'un autre sous tes doigts
J'ai voulu savoir qui j'étais
Etais-je l'algue ou la forêt
Etais-je la soie ou la laine
Le granit ou la porcelaine

Aujourd'hui je vais vers moi-même
Même s'il en coûte à ceux qui m'aiment
Trop habitués à me voir
Docilement suivre leur couloir
Aujourd'hui je me suis de près
Je ne me quitte plus jamais
Je ne m'éloigne plus de moi
J'allais de guingois, je vais droit

Je suis subtil, je rebondis
Je suis heureux et puis je ris
Il n'y a plus de vent contraire
Je nage au milieu de la mer
Je suis léger comme une plume
Je sors enfin de la brume
Je suis bien dans ma propre peau
Je navigue au fil de mon eau."

Julos Beaucarne

Proposé par Colette, maman de Quentin



Parents désenfantés
organise une

Conférence - Soirée d'échange

Un sens à la mort ?

Par Michel Olmanst

Le vendredi 8 mai à 20h

A la salle des templiers de l'hôtel de ville de Wavre

Bienvenue à tous, parents, amis, proches



Cancer et Psychologie organise une conférence ce

Ce 23 avril 2015 de 20h à 21h30

« Perdre un frère ou une sœur, un deuil qui remue »

par Anne-Marie Risack

Lieu : Chaussée de Louvain, 479 - 1030 Bruxelles
(dans le bâtiment de la Fondation Contre le Cancer)

Inscriptions : Versement de 10 € sur le compte : BE95 3100 5967 1658 avec en communication «nom et prénom» et le «titre de la conférence». Informations par téléphone au 02/735.16.97 ou par email à bruxelles@canceretpsy.be

A vos agendas:

➤ Nos prochaines rencontres auront lieu:

- A **Céroux-Mousty** : le samedi 13 juin 2015 de 14h à 18h30'
A 15b Rue du Culot à 1341 Céroux-Mousty
Contact : 010 245 924 - parentsdesenfantes@scarlet.be
- A **Charleroi** : les vendredis 24 avril 2015 et 5 juin 2015 de 19h à 22h
A « Châtelelet »
Contact : Hélène Battisti : 0471 43 22 62 - helenebattisti@msn.com
- A **Liège** : le samedi 30 mai 2015 de 14h à 18h30'
A la « Maison du social »
Rue Beeckman, 26 à Liège
Contact : Monique Ninin : 0471 43 24 85 - parents.liege@gmail.com

➤ **Notre prochaine vente de bijoux et accessoires réalisés par des mamans de l'association aura lieu le samedi 21 novembre 2015**

➤ Notre atelier bijoux

« Sur un fil »
a lieu 2 fois par mois, le lundi de 10h 30' à 15h dans nos locaux.

INFO : Anne-Marie Pierard : 0496 22 55 72

RAPPEL : E-mail : parentsdesenfantes@scarlet.be • Tél. 010 24 59 24 ou 0489 44 82 23
Contact à Liège : parents.liege@gmail.com • Tél. 0471 43 24 85
Contacts à Charleroi : helenebattisti@msn.com • Tél. 0471 43 22 62

*La lueur printanière
Ranime de sa douceur
Nature et coeurs
Par le froid engourdis.*



Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé
des textes, poèmes ou citations.
N'hésitez pas à vous exprimer ou à nous faire part des écrits qui
vous ont touchés et que vous désirez partager avec d'autres parents.

Dany, Danièle, Martine, Catherine



Parents désenfantés

a.s.b.l